



HAL
open science

Pratiques spatiales et imaginaires des personnes exilées

Sabryn Daiki, Elise Roy, Théo Fort-Jacques

► **To cite this version:**

Sabryn Daiki, Elise Roy, Théo Fort-Jacques. Pratiques spatiales et imaginaires des personnes exilées. Laboratoire Espaces et Sociétés UMR 6590 - CNRS. Atlas Social de la métropole nantaise, , 2021, 10.48649/asmn.560 . hal-04117208

HAL Id: hal-04117208

<https://hal.science/hal-04117208>

Submitted on 5 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Pratiques spatiales et imaginaires des personnes exilées

Sabryn Daiki, Élise Roy, Théo Fort-Jacques,

Éditeur



Université de Nantes
Laboratoire Espaces et Sociétés
UMR 6590 - CNRS
Campus du Tertre - Chemin de la Censive du Tertre
BP 81227
44 312 Nantes Cedex 3

Édition scientifique

URL : <https://asmn.univ-nantes.fr/index.php?id=560>

DOI : <https://doi.org/10.48649/asmn.560>

Référence numérique

Sabryn Daiki, Élise Roy, Théo Fort-Jacques, 2021 : « Pratiques spatiales et imaginaires des personnes exilées », in Madoré, F., Rivière, J. (dirs), *Atlas social de la métropole nantaise*, ISSN : 2779-5772, planche mise en ligne le vendredi 12 février 2021, consultée le mardi 20 juillet 2021
URL : <https://asmn.univ-nantes.fr/index.php?id=560>, DOI : <https://doi.org/10.48649/asmn.560>

Note de l'auteur

Ce travail a été conduit dans le cadre d'un stage mené au laboratoire CRENAU - UMR AAU 1563, sous la direction de Théo Fort-Jacques et Elise Roy, au sein du Groupe de recherche Des mondes communs : ethnographier l'être ensemble. La démarche est motivée par la volonté de donner une voix à des hommes et des femmes aux récits aussi singuliers que complexes. Ces personnes qui, ayant fui les conflits armés, la répression, l'extrême pauvreté, se retrouvent à Nantes, décident d'y rester et parfois finissent par l'aimer. Si leurs récits racontent l'apprentissage d'une urbanité nouvelle, leurs pratiques donnent à voir la ville autrement.

Dans l'esprit des travaux de l'urbaniste Kevin Lynch qui définissait « l'image collective » comme une représentation mentale commune à un groupe d'habitants d'une ville, cette planche appréhende un imaginaire partagé par les personnes exilées du square Daviais. La carte proposée est une synthèse des cartes mentales produite par d'anciens habitants du square Daviais, un an et demi après leur arrivée à Nantes. Cette proposition cartographique se veut une représentation sensible de Nantes telle qu'elle est pratiquée et perçue par ce groupe d'hommes. Loin des cartes classiques, la carte qui émerge de ces entretiens, entre science, art et militantisme, n'a finalement qu'une ambition : présenter une traduction possible du réel.

Au départ de leur nouvelle vie dans cette nouvelle ville, le quotidien des personnes exilées est fait de découvertes, d'apprentissages et d'appropriations. Ce territoire, d'abord appréhendé comme une succession de lieux sans rapports, finit par constituer une entité dont la perception est vite enrichie par les pratiques quotidiennes, les souvenirs, les rencontres. Se détachent alors des images constitutives des réalités vécues des lieux et ces expériences donnent à voir une autre lecture de Nantes.

Recueillir la parole pour esquisser une géographie sensible

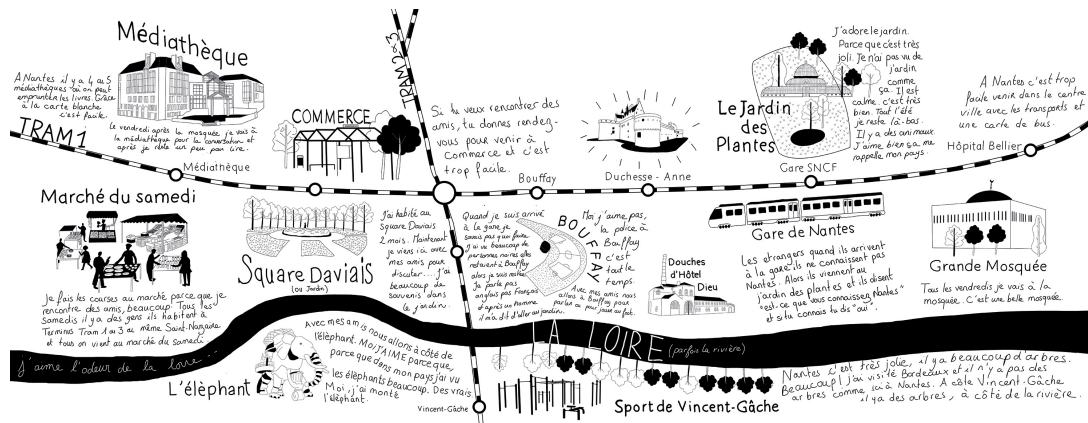
Lors d'un entretien individuel, cinq hommes réalisent des cartes mentales. Ils représentent les lieux qu'ils pratiquent et sont invités à mener une approche réflexive. Tous se sont installés à Nantes, [au square Daviais, durant l'été 2018](#). Un début de parcours commun qui très vite a dévié, car si trois d'entre eux ont pu bénéficier de la mise à l'abri proposée par la ville lors de l'évacuation, les deux autres, absents ce jour-là, n'ont pu en profiter.

Lors de l'entretien, les cartes mentales sont dessinées en prenant comme repère majeur la ligne 1 du tramway, décrit comme un moyen de déplacement simple. L'apprentissage et la découverte de la ville se fait à travers son utilisation. Cela conditionne pour beaucoup leur pratique et leur perception de l'environnement. En effet, les espaces majoritairement fréquentés s'articulent autour des arrêts de cette ligne. Les enquêtés ne peuvent prendre le risque de manquer une station, car se perdre ou demander son chemin peut constituer une expérience difficile. À l'inverse, l'orientation facilitée par la visibilité de la ligne de tramway participe à créer un sentiment de sécurité.

Trois types de lieux représentés

Les lieux quotidiennement pratiqués par l'ensemble des interlocuteurs (figure 1) peuvent être regroupés en trois catégories principales : les lieux liés à des activités sportives ou culturelles, ceux pratiqués pour leur beauté et leur caractère naturel, enfin des lieux de sociabilité.

Figure 1 - Une géographie sensible de Nantes



Les espaces liés à des activités sportives sont systématiquement évoqués. Plusieurs terrains de football sont cités, mais c'est le parkour park (nommé « sport de Vincent Gâche ») près de la Guinguette qui fait l'unanimité. Ces espaces rendent possible l'interaction entre personnes exilées. Les interviewés évoquent aussi des lieux comme la médiathèque Jacques Demy. Alors qu'au départ y venir représentait surtout la possibilité de rester au chaud, charger son téléphone, avoir des sanitaires gratuits, ce lieu a ensuite été vu comme permettant de participer à des groupes de discussion, emprunter des livres, engager un apprentissage.

La présence d'éléments naturels participe du caractère accueillant de Nantes dans les représentations des personnes rencontrées. Le square Daviais (nommé aussi « jardin »), le jardin des plantes, les machines de l'île (nommé « l'éléphant »), les arbres en bord de Loire? Tous ces espaces vus comme « naturels » sont décrits comme des lieux de détente agréables et vivifiants. Certains, comme le square Daviais, sont porteurs d'une histoire commune qui les unit. D'autres sont associés aux souvenirs de leur pays natal, un retour qui « *interroge les qualités d'hospitalité inscrites dans les espaces traversés et réintroduit de la proximité dans l'éloignement, condition nécessaire à l'inscription dans les villes d'accueil* » aux yeux de la sociologue C. De Gourcy.

Enfin, les personnes rencontrées mentionnent des lieux de sociabilité, qui permettent de retrouver des amis. Il s'agit d'abord du [marché alimentaire de la Petite Hollande](#) (nommé « Marché du samedi » ou « Marché de Médiathèque »), mais aussi de la place du Commerce et du Feyd'Ball (nommé « place Bouffay »). Ces lieux sont liés à deux imaginaires opposés. Certains aiment ce caractère communautaire et l'opportunité de se retrouver entre personnes de connaissance, mais d'autres expriment une forme de ressentiment à l'égard de ces lieux, car les regards des passants et la présence policière accrue, que certains expliquent par leur pratique de la langue arabe et la présence remarquable de personnes noires, est vécue comme stigmatisante.

Contre toute attente, les entretiens et la carte réalisée transcrivent une expérience plutôt positive de l'espace nantais. Interroger les rapports à l'espace de ces personnes exilées, c'est tenter de saisir comment, par-delà [la précarité des conditions d'accès à l'hébergement](#), au droit, au travail, par-delà même leur capacité de résilience et d'agir politiquement, la ville participe, par sa matérialité et les ressources qu'elle offre, à peser sur les conditions de vie. Ces hommes réussissent ainsi, par leurs usages de la ville, à se sentir appartenir à celle-ci, à y développer une forme « d'attachement ». L'histoire commune partagée dans ces espaces unit les personnes entre elles et aux lieux, de sorte que l'on peut y voir les prémices d'un imaginaire partagé à l'intérieur de ce groupe hétérogène de personnes exilées. Dans leurs pratiques et représentations de la ville, des lieux se retrouvent dotés de valeurs sentimentales et ouvrent des horizons.

Bibliographie

Babels, Entre accueil et rejet : ce que les villes font aux migrants, Lyon, Le Passager Clandestin, 2018.

Bacon O. et al., « Cartographier les mouvements migratoires », Revue européenne des migrations internationales, vol. 32, n° 3-4, 2016, p. 185-214. DOI : [10.4000/remi.8249](https://doi.org/10.4000/remi.8249)

Cailly L., Pratiques spatiales, identités sociales et processus d'individualisation. Etude sur la constitution des identités spatiales individuelles au sein des classes moyennes salariées du secteur public hospitalier dans une ville intermédiaire : l'exemple de Tours, Université de Tours, Thèse de doctorat en géographie, 2004. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00397901>.

Daiki S., Exilés de la ville : rencontre entre des hommes et leurs nouveaux lieux d'inscription, Roy E. et Fort-Jacques T (dir.), Nantes, Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes, 2019. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/view/index/identifiant/dumas-02873629>

De Gourcy C., « Le retour au prisme de ses détours ou comment réintroduire de la proximité dans l'éloignement », Revue européenne des migrations internationales, vol. 23, n° 2, 2007, p. 159-171. DOI : [10.4000/remi.4184](https://doi.org/10.4000/remi.4184)

Liagre R., « De la difficulté de cartographier les itinéraires migratoires clandestins », Espace populations sociétés, vol. 3, 2008, p 453-461. DOI : [10.4000/eps.3520](https://doi.org/10.4000/eps.3520)

Lynch K., L'image de la Cité, Paris, Dunod, 1969.

Sabryn Daiki

Étudiante en master 2, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (ENSA)
sabryn49@hotmail.fr

Élise Roy

Maître de conférences en sciences humaines et sociales, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, Laboratoire Ambiances Architectures Urbanités (AAU)/Crenau, UMR CNRS 1563
elise.roy@crenau.archi.fr
<https://aau.archi.fr/equipe/roy-elise/>

Théo Fort-Jacques

Docteur en géographie et aménagement, chercheur contractuel au sein du laboratoire Ambiances Architectures Urbanités (AAU)/Crenau, UMR CNRS 1563
theo.fort-jacques@crenau.archi.fr
<https://aau.archi.fr/equipe/fort-jacques-theo/>

2021.

© Creative Commons - 4.0 BY-NC-SA